

immédiat, les États-Unis continueront de s'intéresser activement à la région, tout comme d'autres pays comme le Mexique et Cuba. La région connaîtra des changements politiques, sociaux et économiques. Si ces changements ne peuvent s'opérer dans la paix, ils s'accompliront dans la violence. Or, il est pour le moins douteux que des changements réalisés dans la violence, dans tel ou tel pays, puissent être constructifs. Qui plus est, la violence s'étendra presque à coup sûr à d'autres pays car, lorsqu'il est impossible d'en arriver à des solutions pacifiques, les confrontations militaires sont inévitables et souvent "contagieuse".

Il est pour nous indispensable de comprendre l'histoire si nous voulons réagir de façon constructive aux événements et à la situation que l'Amérique centrale vit aujourd'hui, et je ne pense pas faire preuve de déformation professionnelle lorsque je dis cela. Or, pour comprendre l'histoire, nous devons la lire dans les moindres détails et avec objectivité. Alors seulement devons-nous être prêts à la dépasser, c'est-à-dire à transcender les blessures et les préjugés qu'elle laisse en héritage, afin de trouver des solutions véritables et durables aux problèmes qui se posent dans la région.

Pour moi, une des principales difficultés qui revêt tant d'importance lorsque nous nous interrogeons sur l'issue possible des négociations, tient à ce que beaucoup de gens ont tendance à voir, ou du moins à présenter des problèmes complexes sous un jour anti-historique et simpliste où tout est blanc ou noir, ce qui les entraîne à pontifier et à suivre un discours emphatique. Une telle attitude nuit à la compréhension et débouche sur la déraison, les propos irréfléchis et le dogmatisme, autant d'éléments qui donnent lieu à des discussions, à des débats et à des politiques mal préparés et souvent désastreux. La réflexion, l'objectivité et la mesure sont alors autant d'atouts perdus.

Laissez-moi vous donner quelques exemples de la partialité pernicieuse et destructrice qui nous nuit aujourd'hui. Beaucoup (y compris la plupart des orateurs d'aujourd'hui et des délégués ayant participé à la conférence) ont mis l'accent sur l'ignorance et le parti pris du gouvernement américain et sur les mauvaises politiques qui en ont découlé selon eux. Je suis d'accord avec certaines de ces critiques, mais certainement pas avec toutes. Beaucoup des critiques les plus courantes reflètent précisément le manque d'objectivité et de mesure auquel je faisais allusion tout à l'heure. Et je vous donne maintenant quelques exemples.